

LES NOCES DE CANA

Quelques banalités peut-être...



Pour moi, l'évangile des « Noces de Cana », c'est d'abord Jésus présent à notre vie...

à tout ce qui fait notre vie... « *Jésus aussi avait été invité...* » Quand il est invité - car il ne s'impose jamais - Jésus vient... Il se rend chez Marthe et Marie à la mort de leur frère Lazare... Il est à la noce de ce couple de Cana... L'incarnation du Fils de Dieu que nous avons abondamment célébrée dans le Temps de Noël, c'est cela aussi... c'est cela surtout peut-être :

Jésus présent à tout ce qui fait notre vie à chacun, chacune... et y réalisant le projet de bonheur que son Père a pour nous...

Pour moi, l'évangile des « Noces de Cana », c'est que le vin manque... « *On manqua de vin...* »

La vie, c'est souvent « le vin qui manque », c'est-à-dire la joie, la paix, la santé, l'amour, le



bonheur... qui nous font défaut...

Le vin de Cana, c'est tout cela qu'il représente... C'est dans cette vie-là, une vie souvent « en manque », qu'il a voulu s'incarner, qu'il a voulu nous rejoindre... Il y a la vie rêvée, et il en faut une... sans doute... Il y a la vie réelle, et c'est celle-là qu'il faut traverser... L'Évangile le sait... Jésus le sait...

Pour moi, l'Évangile des « Noces de Cana », c'est Marie qui voit le vin qui manque... Marie qui voit notre peine,

notre manque... Marie, si proche... Marie, si maternelle... Marie, femme et mère... Marie, qui connaît si bien ce que l'Humain peut traverser en moments difficiles... Marie qui entend notre prière et qui la donne à son Fils : « *Ils n'ont pas de vin* ».

Pour moi, l'Évangile des « Noces de Cana », c'est aussi Marie qui nous met en route : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le...* » Même le plus étrange... même le plus incongru... « *faites-le...* » Marie, c'est la Mère de Dieu, la Croyante en son Fils... Marie, c'est celle qui sait qu'on peut tout confier à Jésus, mais qu'il faut suffisamment de foi non pas seulement pour lui confier, mais pour accepter ce qu'il nous demande...

L'un ne va pas sans l'autre : lui demander certes, mais faire aussi ce que lui nous demande... « *Faites-le...* »

Pour moi, l'Évangile des « Noces de Cana », c'est Jésus à l'œuvre dans le quotidien du temps et des choses : « *Remplissez d'eau les jarres...* » Avec la simplicité de l'eau, avec la banalité de l'eau, il peut apporter la joie, le bonheur... Jésus ne nous demande pas la lune... Je repense au *Caligula* d'Albert Camus (formidable texte que j'ai eu la joie d'interpréter il y a... longtemps...), qui, à son fidèle Hélicon, dira d'un ton naturel : « Je voulais la lune... », et plus



loin, il ajoute (si ma mémoire est bonne) : « Les choses telles qu'elles sont ne sont pas satisfaisantes... J'ai donc besoin de la lune, de quelque chose qui soit dément peut-être, mais qui ne soit pas de ce monde... » Eh bien ! Pas Jésus ! Jésus n'a pas besoin qu'on lui donne la lune, simplement l'eau de la pluie, l'eau de la rivière, l'eau de nos larmes ou de notre sueur, l'eau de notre baptême aussi, et il en fera le vin de la joie et de la paix...

Pour moi, l'Évangile des « Noces de Cana », ce sont les serviteurs... Jésus leur demande un geste qui va leur causer les pires ennuis ! Pensez : porter de l'eau au maître du repas en plein banquet de mariage ! Ils vont se faire virer en moins de temps qu'il ne faut pour le dire !... Mais ils écoutent, c'est-à-dire ils obéissent... *Oboedire* en latin, qui lui-même vient de *audire*, écouter... Obéir, c'est d'abord écouter et puis, faire confiance... « *Remplissez d'eau... Et ils les remplirent... Portez-en au maître du repas... Ils lui en portèrent...* » Ils ne posent

pas de questions, les serviteurs de Cana... Ils ne s'insurgent pas... Ils n'expliquent pas non plus quand le maître du repas découvre le vin suave qu'ils apportent, pourtant ils savent bien d'où vient ce vin... Non ! Ils écoutent... Ils obéissent... Et la joie vient grâce à eux au milieu du repas de la vie...

Pour moi, l'Évangile des « Noces de Cana », c'est le bon vin que l'on apporte à la fin...

« Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant... » La fin ? Laquelle ? La fin du banquet ?... de la fête ?... de la vie ?... Le bon vin de la Vie en Dieu peut-être...

Pour moi, l'Évangile des « Noces de Cana », ce sont aussi les jarres... *« Il y avait là six jarres de pierre... »* Ben oui ! on les oublie toujours, celles-là !... Ces jarres toutes dévouées aux purifications... Cette jarre toute fraîche sortie des mains du potier ou celle-là, déjà bien fêlée par les ans qui passent... Cette jarre que je suis, remplie de l'eau de mon baptême... cette eau de mon baptême dont Jésus fait le vin de la joie, de la paix, du bonheur...



Pour autrui... Car la jarre, c'est cela : remplie de la simple eau, elle se vide de son vin pour apporter la joie à la table... à autrui... Et cela est le plus important et le plus évident quand on y pense : cela veut dire que Jésus ne veut pas réaliser son projet de bonheur sans moi... sans nous... sans son Eglise... tous

baptisés que nous sommes... pour autrui... tous, jarres remplies de l'eau de notre baptême... même si ce sont les autres qui nous conduisent à lui... comme ici, les serviteurs qui

ont conduit ces jarres d'eau à Jésus... Bienheureuses jarres de Cana !...

Pour moi, l'Évangile des « Noces de Cana », c'est cela... des banalités, je vous avais prévenus... mais Jésus nous rejoint surtout dans nos banalités... dans notre ordinaire... notre vie ordinaire... notre temps ordinaire...

Et pour vous, c'est quoi, l'Évangile des « Noces de Cana » ?...

Bon dimanche !

Chanoine Patrick Willocq